

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Hommage à Anna Gréki, auteure de *Algérie, capitale Alger*

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Les vieux mettent leurs grains de sel et de poivre

Par Kader Bakou

La place de la Grande-Poste à Alger-Centre —c'est devenu une tradition—s'anime chaque samedi. Mais grosse surprise : samedi dernier, en fin d'après-midi, ce ne sont pas les jeunes mais «les vieux» qui ont fait danser les spectateurs. Le chanteur reprend certainement une chanson d'Eddy Mitchell, car sa voix ressemble beaucoup à celle du rocker français. Lui et ses musiciens ont tous les cheveux poivre et sel, si ce n'est pas sans le moindre grain de poivre. Ces seniors font de la bonne musique. Où étaient-ils cachés ? Si le groupe vient juste d'être créé, il n'est jamais trop tard pour bien faire de la bonne musique.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

5^e ÉDITION DU
FESTIVAL MAGHRÉBIN
DU FILM D'OUIDA

Six films algériens en compétition

Six films algériens entre longs et courts métrages seront en compétition au 5^e édition du Festival maghrébin du film d'Oujda au Maroc (9-13 avril) selon les organisateurs. *Le puits* de Lotfi Bouchouchi et *Mémoires de scènes* d'Abderrahim Laloui seront en compétition dans la catégorie long métrage de fiction aux côtés de cinq autres œuvres dont *Les frontières du ciel* (Tunisie) et *Petits Bonheurs* (Maroc).

La compétition des courts métrages compte quatre films algériens, *Le silence du sphinx* de Farouk Beloufa, *Lmuja* d'Omar Belkacemi, *Kousayla* de Tahar Houchi et *Papillon* de Kamel Laïche, ainsi que cinq réalisations du Maroc, deux films de Tunisie et un film de Mauritanie.

Le jury de cette 5^e édition est présidé par le réalisateur marocain Saâd Chraïbi et composé de l'actrice algérienne Samia Meziane, du journaliste libyen Mohamed Makhoulouf, du président de la Maison des cinéastes en Mauritanie, le réalisateur et acteur Abderrahmane Lahi ainsi que l'actrice tunisienne Zahira Ben Ammar.

Dix-huit films maghrébains (6 longs métrages et 12 courts métrages) concourent pour l'obtention d'un des prix de la compétition officielle de cette 5^e édition organisée par l'association Ciné Maghreb.

L'Office national des droits d'auteur et droits voisins (ONDA) rend hommage à la poétesse algérienne Anna Greki à travers une rencontre à l'espace «Rendez-vous avec la poésie», prévue aujourd'hui mardi à partir de 14h à la Bibliothèque nationale d'Algérie d'El Hamma à Alger. Cette rencontre verra la présence des poètes Ramzi Naïli (langue arabe), Rebaïa Dridi (langue amazighe) et Adel Belghit (langue arabe). La comédienne de théâtre Nabila Brahim procédera à une déclamation, en langues française et arabe, de poèmes d'Anna Greki.

Colette Grégoire, dite Anna Greki, est une poétesse algérienne d'expression française née le 14 mars 1931 à Menaâ, dans les Aurès, où son père était instituteur. Elle effectue ses études primaires à Collo et secondaires à Philippeville, aujourd'hui Skikda. Elle interrompt ses études supérieures de lettres à Paris pour participer activement au combat pour l'indépendance de l'Algérie. Cette militante du Parti communiste algérien est arrêtée en 1957, internée à la prison Barberousse d'Alger, puis transférée en novembre 1958 au camp de Beni Messous. Anna Greki sera ensuite expul-

sée d'Algérie. Elle rejoint alors son mari Jean Claude Melki à Tunis. Là est publié son premier recueil de poèmes. En 1962, à l'indépendance de l'Algérie, elle rentre au pays. Achevant sa licence en 1965, elle sera professeur de français au lycée Emir-Abdelkader à Alger.

Anna Greki est l'auteure, notamment, de l'ouvrage *Algérie, capitale Alger*, avec une préface de Mostefa Lacheraf (Société nationale d'édition et de diffusion, Tunis et Pierre Jean Oswald, Paris, 1963). Avec Mohammed Khadda, elle a cosigné *Éléments pour un art nouveau* (Galerie Pilote, Edmond Charlot, Alger, 1966).



Photo : DR

A sa mort brutale à Alger le 6 janvier 1966, elle laisse un roman inachevé.

«Anna Gréki a été arrêtée en 1957 et torturée par les tortionnaires de Bigeard et Massu dans la sinistre villa Susini, sur les hauteurs d'Alger. Elle aura cette chance, en dépit de tous les sévices atroces, de rencontrer dans la même cellule Nassima Heblal, secrétaire de Abane Ramdane, et Benyoucef Benkhedda pendant six mois. Et c'était elle qui sortit de la cellule

l'information reproduite par Djamel Amrani dans *Alger Républicain*. Ainsi, on sut que Nassima Heblal était encore vivante», a révélé l'écrivain Abderrahmane Djelfaoui lors d'une rencontre dernièrement à la librairie KLMI-Editions de Tizi Gheniff (Tizi-Ouzou). «C'était elle qui avait écrit un article sur l'assassinat de Mouloud Feraoun dans *Jeune Afrique*», a également rappelé Djelfaoui, qui prépare un livre sur Anna Gréki.

Kader B.

OUM EL-BOUAGHI

Un total engouement pour la deuxième édition de «La chanson chaouie»

Dans une conférence de presse organisée par le groupe qui drive l'école lthri nagh (notre étoile) à la maison de la culture Nouar-Boubakeur devant un parterre de journalistes de la presse écrite et des chaînes de télévision, Messaâd Khirou, un universitaire chargé de communication est revenu sur l'idée mijotée par les initiateurs pour la relance de la culture chaouie à travers des chansons du terroir. Cette conférence de presse s'est déroulée dans un climat convivial avec la participation des directeurs de la culture et de la Maison de la culture. D'ailleurs, ces derniers ont accepté avec enthousiasme cette manifestation et ont même montré toute leur disponibilité pour encourager cette œuvre et promouvoir la chanson chaouie. Selon le jeune Messaâd K., lui-même diplômé en communication, l'objectif essentiel recherché à travers cette initiative demeure la réhabilitation et la valorisation du patrimoine purement chaoui, cette culture universelle qui,

après avoir connu des moments de gloire grâce à nos aïeux, puis reprise par des jeunes à l'instar des groupes Berbères, Thyguiyères, Guediri et autres, un passage à vide a caractérisé cette culture. Heureusement que ces jeunes artistes, animés d'une volonté de fer, ne sont pas restés les bras croisés et se sont donné la parole pour un défi : pour preuve la première édition couronnée par des succès a donné un nouveau souffle à cette jeune équipe qui en est à sa deuxième édition.

Pour cette deuxième édition, une dizaine de candidats, qui vivent en totale harmonie, sont toujours en lice et perçoivent des séances de formation, bien encadrés par les artistes Ghediri A., Harrath L., et Soualmia avec un jury présidé par Sabri D., connu sous le sobriquet «Djoe» avant de désigner l'heureux lauréat de cette édition.

Les journalistes conviés à cette rencontre ont apprécié le côté professionnel des organisateurs. Cependant, quelques insuf-

fisances exogènes à la propre volonté du groupe ont été signalées : les présents ont déploré l'absence des sponsors pour le soutien financier à ce jeune groupe et cela en dépit de l'existence de pas mal d'organismes et sociétés économiques qui pourraient contribuer à l'essor de cette initiative culturelle. Le jeune Messad K., qui a bien voulu répondre à notre journal, nous a fait cette déclaration : «Notre jeune équipe avec le peu d'expérience que nous avons, évolue dans un climat harmonieux, ce qui nous permettra de parfaire notre travail et d'atteindre notre objectif.» Et d'ajouter : «Nous en sommes à notre deuxième édition et très satisfaits des résultats, la preuve notre travail a dépassé les frontières de la région et nous nous sommes fixé des objectifs plus ambitieux pour la prochaine édition. Je profite de votre journal pour remercier la presse qui est venue en force pour couvrir cet événement.»

Moussa Chtatha

Actucult

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Mercredi 13 avril à 14h : Conférence de M^{me} Boumghar Dalila autour de ses livres pour enfants parus aux éditions Casbah et Athéna.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (ALGER-CENTRE)

Judi 14 avril à 14h30 : Claude Juin signera ses livres *Des soldats tortionnaires* et *Le gâchis*.

Samedi 16 avril à 14h30 : Mustapha Cherif signera son livre *Sortir des extrêmes. Ni intégrisme ni perte d'identité* (Casbah).

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (ALGER)

Samedi 16 avril à 14h30 : Karim Younes signera ses livres *De la*

Numidie à l'Algérie, Aux portes de l'avenir et *La Chute de Grenade*, parus aux éditions Casbah.

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Judi 14 avril à 15h : Concert de musique gnaouie par le groupe Tadarfit.

GRANDE SALLE AHMED-BEY DE CONSTANTINE

Mercredi 13 avril à 19h : Concert de l'artiste libanaise Majda Erroumi.

Judi 14 avril à 19h : Spectacle artistique maghrébin avec Abdelwahab Doukali (Maroc), Amina Fakhet (Tunisie), Mouna Dendani (Mauritanie), cheb Djilani (Libye), Nada Raïhane (Algérie), Hassiba Amrouche (Algérie).

Vendredi 15 avril à 19h : Concerts de Fella El Djazaïria, Ghada Rajab

(Égypte), Walid Tawfik (Liban), Houmam (Irak), Rym Masri (Syrie), Amar Hassan (Palestine), Yousef Oman (Oman) et Diana Karazoune (Jordanie).

SALLE ATLAS (BAB EL-OUED, ALGER)

Vendredi 15 avril à 19h : Concert de l'artiste libanaise Majda Erroumi.

CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE (RUE LARBI-BEN M'HIDI, ALGER-CENTRE)

Samedi 23 avril à 18h30 : Cinéma «Hommage à Roger Hanin». Soirée d'ouverture avec la projection du film *Soleil* de Roger Hanin (France, Italie, drame, 90', 1997) avec Sophia Loren, Philippe Noiret, Marianne Sägebrecht, en présence d'Isabelle Hanin et présenté par Samir Ardjoun, journaliste et critique de cinéma. Entrée sur carte

d'accès. Réservation à l'adresse suivante : filmsoleilrogerhanin2016.alger@if-algerie.com

Projection suivie d'un cocktail.

COMPLEXE CULTUREL ABDELWAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Jusqu'au 13 avril : Exposition d'art plastique de l'artiste Peintre Rachid Menzer, intitulée «Lumière des Aurès».

LIBRAIRIE EL-IDJTIHAD (9, RUE AREZKI-HAMANI, ALGER)

Jusqu'au 18 avril : Exposition-vente de peinture de Morad Foughali.

GALERIE SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TÉLÉMLY, ALGER)

Jusqu'au 20 avril : Exposition «Un coin Scient» de l'artiste photographe Mizo.

ESPACE CONTEMPORAIN D'EL-ACHOUR (ALGER)

Jusqu'au 13 avril : Exposition «Regard's» de l'artiste peintre Adlane. **GALERIE DAR EL KENZ (LOT BOUCHAOUI 2 N° 325, CHÉRAGA, ALGER)**

Jusqu'au 16 avril : Exposition «Trois peintres, trois regards» par les artistes Zohra Hachid Sellal, Safia Zoulid et Mohamed Oulhaci.

GALERIE D'ART BENYAA (4, RUE DE PICARDIE, LES CASTORS II, BIR-MOURAD-RAÏS, ALGER)

Jusqu'au 30 avril : Exposition de peinture par l'artiste Farid Benyaa intitulée «Algériennes, source du futur».

MUSÉE NATIONAL PUBLIC DU BARDO (2, RUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)

Jusqu'au 2 mai : Exposition «Voyage nostalgie» des artistes peintres Fatma-Zohra Bouaouni et Dounia Hedid.